

Résultats de l'enquête EMIS 2010

Données belges

Enquête Internet européenne sur la sexualité des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (EMIS)



Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold (Anvers)

Observatoire du sida et des sexualités (Université Saint-Louis Bruxelles)



OBSERVATOIRE
DU SIDA ET
DES SEXUALITÉS

Auteurs :

Thomas Ronti (Observatoire du sida et des sexualités)

Wim Vanden Berghe, Christiana Nöstlinger (Instituut voor Tropische Geneeskunde)

EMIS a été financé par le Programme Santé de l'Union Européenne 2008-2013. Des fonds additionnels ont été reçus de la part de CEEISCat (Centre d'Estudis Epidemiològics sobre les ITS/HIV/SIDA de Catalunya, Spain); le Department of Health for England; Maastricht University (The Netherlands); Regione del Veneto (Italy); et la Robert Koch Institute (Germany). Enfin, certains pays ont également reçu des subsides spécifiques : German Ministry of Health pour l'Ukraine et la Moldavie; Finnish Ministry of Health pour la Finlande; la Norwegian Institute of Public Health pour la Norvège ; le Swedish Board of Health and Welfare pour la Suède; et le Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung (BZgA) pour l'Allemagne.

Nous aimerions remercier spécialement tous les chercheurs ayant organisé et/ou participé à l'enquête EMIS entre 2009 et 2011: Axel J. Schmidt¹ (Project coordination); Ulrich Marcus¹ (Project initiation and supervision); Peter Weatherburn² (Promotion co-ordination); Ford Hickson² and David Reid² (Technical implementation), Harm Hospers³ (développement du questionnaire) et the European MSM Internet Survey network. Nous remercions également les partenaires belges qui ont soutenu le projet à différentes étapes mais notamment lors de la collecte de données, et tout particulièrement Sensoa, Ex Aequo et Arc-en-Ciel Wallonie. Enfin, nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à ce rapport : Vladimir Martens et Kristien Wynant (Serv-U) pour la traduction.

¹Robert Koch Institute, Department for Infectious Disease Epidemiology, Berlin, Germany

²Sigma Research, London School of Hygiene and Tropical Medicine, United Kingdom

³Maastricht University, University College Maastricht, The Netherlands.

Introduction	6
I^{ère} Partie : Notre communauté	7
1. Description générale de l'échantillon	7
2. Résidence	7
3. Âge.....	8
4. Langue.....	8
5. Lieu de naissance.....	8
6. Diplôme, situation professionnelle et mode de vie.....	8
7. Attirance sexuelle et identité	10
8. Relations et partenaires sexuels.....	11
9. Dépistage du VIH et des autres IST.....	13
II^{ème} Partie : Vie sexuelle et affective	16
1. Satisfaction sexuelle.....	16
2. Sexualité avec le partenaire régulier	17
3. Sexualité avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s).....	18
4. Travail du sexe.....	19
5. Consommations d'alcool et de substances	20
III^{ème} Partie : HSH vivant avec le VIH (HSHVVIH)	24
1. Description sociodémographique de la population.....	24
2. Diagnostic de séropositivité	25
3. Suivi et traitement de l'infection à VIH.....	26
4. Vie sexuelle et affective	27
5. Stigmatisation et discriminations vécues par les HSHVVIH.....	29
6. Consommations d'alcool et de substances	31
Résumé des données nationales	33
1. Profil général des HSH dans l'enquête EMIS	33
2. Dépistage du VIH et des autres IST chez les HSH.....	33
3. Vie sexuelle et affective des HSH	33
4. HSH vivant avec le VIH	33

Tableau 1 : Région et province de résidence des répondants HSH.....	7
Tableau 2 : Langue utilisée par les répondants HSH.....	8
Tableau 3 : Niveau de diplôme des répondants HSH (diplôme le plus élevé).....	9
Tableau 4 : Situation professionnelle des répondants HSH.....	9
Tableau 5 : Situation familiale des répondants HSH.....	10
Tableau 6 : Attirance sexuelle des HSH	10
Tableau 7 : Identité sexuelle des répondants HSH.....	11
Tableau 8 : Relation stable actuelle des répondants HSH	11
Tableau 9 : Date du dernier rapport sexuel avec un homme chez les répondants HSH.....	12
Tableau 10 : Date du dernier rapport sexuel avec une femme chez les répondants HSH...	12
Tableau 11 : Nombres de partenaires sexuels réguliers différents au cours des 12 derniers mois chez les répondants HSH.....	12
Tableau 12 : Nombres de partenaires sexuels occasionnels différents au cours des 12 derniers mois chez les répondants HSH	13
Tableau 13 : Dépistage du VIH parmi les répondants HSH	14
Tableau 14 : Date du dernier dépistage du VIH parmi les répondants HSH	14
Tableau 15 : Lieu du dernier dépistage du VIH des répondants HSH	14
Tableau 16 : Dépistage des IST (autres que le VIH) parmi les répondants HSH	15
Tableau 17 : Date du dernier dépistage IST parmi les répondants HSH.....	15
Tableau 18 : Satisfaction sexuelle chez les répondants HSH	16
Tableau 19 : Utilisation du préservatif avec le partenaire régulier parmi les répondants HSH	17
Tableau 20 : Statut sérologique du partenaire régulier chez les répondants HSH	18
Tableau 21 : Nombre de partenaires occasionnels avec lesquels les répondants HSH ont pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois.....	18
Tableau 22 : Utilisation du préservatif avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s).....	19
Tableau 23 : Nombre de rapports sexuels parmi les répondants HSH où la personne a été payée par un homme au cours des 12 derniers mois	19
Tableau 24 : Nombre de rapports sexuels parmi les répondants HSH où la personne a payé un homme au cours des 12 derniers mois	20
Tableau 25 : Consommation d'alcool parmi les répondants HSH	20
Tableau 26 : Consommation de substances sous prescription/licites parmi les répondants HSH	21
Tableau 27 : Consommation de drogues récréatives chez les répondants HSH	22
Tableau 28 : Niveau de diplôme des répondants HSHVVIH	24
Tableau 29 : Situation professionnelle des répondants HSHVVIH	25
Tableau 30 : Situation familiale des répondants HSHVVIH.....	25

Tableau 31 : Niveau de CD4 au moment du diagnostic de séropositivité au VIH	25
Tableau 32 : Raison(s) invoquées par les répondants HSHVVIH pour ne pas prendre un traitement antirétroviral	26
Tableau 33 : Connaissance de l'efficacité du TasP parmi les répondants HSHVVIH.....	27
Tableau 34 : Utilisation du préservatif avec le partenaire régulier chez les répondants HSHVVIH.....	27
Tableau 35 : Nombre de partenaires occasionnels des répondants HSHVVIH dans les 12 derniers mois	28
Tableau 36 : Utilisation du préservatif avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s) chez les HSHVVIH.....	28
Tableau 37 : Stigmatisation et discriminations liées à la séropositivité	29
Tableau 38 : Perception de la consommation d'alcool et de drogues récréatives chez les HSHVVIH.....	31
Tableau 39 : Consommation de drogues illicites/récréatives dans les 12 derniers mois chez les HSHVVIH	31

Introduction

Cette enquête Internet européenne sur la sexualité des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) repose sur un large réseau réunissant des acteurs académiques, gouvernementaux, non-gouvernementaux et des partenaires du secteur des médias en ligne. Ce projet a réussi à mobiliser plus de 180 000 répondants à travers 35 pays européens de juin à août 2010, faisant d'EMIS la plus vaste recherche menée sur de la sexualité auprès de la population HSH.

Les données présentées dans ce rapport ont été récoltées par Internet. Le questionnaire en ligne a été pré-testé et diffusé notamment par les associations communautaires LGTBQIA (associations de personnes lesbiennes, gays, transgenres, bisexuel-le-s, queer, intersexes et asexuel-le-s) des différents pays collaborant au projet EMIS. Si cette méthode présente des avantages tels qu'un accès facile au public cible ou l'anonymat, elle comporte également un certain nombre de limites telles que l'auto-sélection de l'échantillon, la sous-représentation des populations plus âgées et des populations n'ayant pas un accès privé à Internet¹ ou encore le risque plus élevé d'erreurs et la moindre fiabilité des données récoltées. Dans l'analyse qui sera présentée dans ce rapport, il conviendra donc de prendre en compte ces éléments afin de comprendre les différentes corrélations possibles entre les données.

Les données EMIS peuvent être mises en perspective en regard des différentes sources de surveillance épidémiologique et comportementale aussi bien nationales qu'européennes, mais peuvent également faire l'objet d'analyses transversales entre les différentes sous-populations et profils sociodémographiques de HSH interrogés. Cependant, il est important de noter que le présent rapport ne fait pas mention de ces analyses et comparaisons et propose uniquement une présentation succincte d'une partie des données récoltées lors de l'enquête EMIS. Il ne présente donc pas de corrélations entre les différentes variables et ne propose pas d'interprétation croisée des données.

Le rapport est divisé en trois parties : la première rend compte du profil des participants à l'enquête (« Notre communauté ») ; la deuxième se penche plus spécifiquement sur la vie sexuelle et affective des répondants (« Vie sexuelle et affective ») ; enfin, la dernière partie propose d'aborder les données récoltées concernant les personnes vivant avec le VIH. Il convient de noter que l'échantillon global dont nous parlerons dans les parties « Notre communauté » et « Vie sexuelle et affective » inclut les 334 personnes vivant avec le VIH, auxquelles une partie entière de notre rapport sera dédiée. Il faut donc prendre ceci en considération dans l'interprétation des données, surtout quand il s'agit de comparer les données de l'échantillon global et celui des HSHVVIH.

Les résultats de l'enquête EMIS permettront de guider la planification des actions de prévention touchant les populations HSH, en mettant en avant les priorités d'action ainsi que les besoins peu ou pas couverts par les stratégies de prévention existantes.

Plus d'informations peuvent être trouvées dans le rapport final de l'enquête².

¹ Alessi EJ, Martin JI. Conducting an internet-based survey: benefits, pitfalls and lessons learned. *Social Work Research* 2010;34(2):122-8.

² The EMIS Network. EMIS 2010: The European Men-Who-Have-Sex-With-Men Internet Survey. Findings from 38 countries. Stockholm: European Centre for Disease Prevention and Control, 2013, disponible sur <http://www.emis-project.eu/final-report>.

I^{ère} Partie : Notre communauté

1. Description générale de l'échantillon

Au total, 3982 répondants résidant en Belgique ont complété un questionnaire en ligne de manière valide. La principale source est le site Internet www.gayromeo.com (59%).

Parmi les répondants, 99,6% sont des hommes et 0,4% se déclarent transgenres. Un peu plus de trois quarts (76,1%) des répondants sont nés en Belgique.

2. Résidence

La région et la province de résidence, déterminées à partir des deux premiers chiffres du code postal, sont connues pour 91,2% des répondants (n=3633) et sont présentées sur le tableau 1 ci-dessous. La majorité des répondants réside en Flandre (42,7%) et un peu plus d'un sur trois (34,9%) en Région de Bruxelles-Capitale. Les répondants wallons représentent un peu moins d'un quart de l'échantillon (22,4%). La province d'Anvers (15,9%) et la province de Liège (10%) sont les plus représentées.

Tableau 1 : Région et province de résidence des répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3633)

		n	%
Flandre	Anvers	578	15,9
	Flandre orientale	333	9,2
	Brabant flamand	328	9,0
	Flandre occidentale	179	4,9
	Limbourg	133	3,7
	Total	1551	42,7
Région de Bruxelles-Capitale		1269	34,9
Région wallonne	Liège	364	10,0
	Hainaut	211	5,8
	Brabant wallon	99	2,7
	Namur	87	2,4
	Luxembourg	52	1,4
	Total	813	22,4
TOTAL		3633	100,0

3. Âge

La moyenne d'âge de l'échantillon belge est de 35,2 ans. Les âges moyens par région sont proches de la moyenne nationale mais l'échantillon wallon est légèrement plus jeune avec un âge moyen de 33,7 ans. Les 10-19 ans représentent 6,2% de l'échantillon et les 70 ans et plus représentent une très petite minorité de l'échantillon (0,2%). Le groupe des 20-29 ans est le plus important aux niveaux belge, wallon et flamand, suivi de près par celui des 30-39 ans. En région de Bruxelles-Capitale, le groupe le plus représenté est celui des 30-39 ans puis celui des 20-29 ans.

4. Langue

Le tableau ci-dessous présente la langue dans laquelle les répondants ont choisi de remplir le questionnaire. Au niveau national, les répondants francophones (44%) sont légèrement plus nombreux que les néerlandophones (41,3%). L'anglais est la troisième langue utilisée au niveau national (6,7%) et à Bruxelles (12,8%). L'allemand est la troisième langue utilisée par les répondants wallons (4,3%).

Tableau 2 : Langue utilisée par les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3982)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Français	1753	44,0	87	5,6	750	59,1	735	90,4
Néerlandais	1643	41,3	1325	85,4	165	13,0	16	2,0
Anglais	267	6,7	85	5,5	162	12,8	7	0,9
Allemand	91	2,3	14	0,9	33	2,6	35	4,3
Autre	228	5,7	40	2,6	159	12,5	20	2,4
TOTAL	3982	100,0	1551	100,0	1269	100,0	813	100,0

5. Lieu de naissance

76,1% des répondants ont précisé être nés en Belgique. En Flandre et en Wallonie, le taux de personnes nées sur le territoire belge est sensiblement plus élevé, représentant respectivement 86,3% et 84,9%. Le taux est particulièrement différent en Région de Bruxelles-Capitale où les personnes nées en Belgique représentent 56,7%.

De plus amples informations concernant le lieu de résidence et la mobilité des personnes interrogées sont disponibles dans l'article *International mobility, sexual behaviour and HIV-related characteristics of men who have sex with men residing in Belgium*³ issu de cette enquête.

6. Diplôme, situation professionnelle et mode de vie

Les niveaux de diplôme ont été discutés entre les pays partenaires de l'enquête du fait de l'absence d'uniformité. La classification internationale ISCED (International Standard Classification of Education) a été prise comme référence et chaque pays a classé les niveaux de diplômes en trois catégories : inférieure, moyenne et supérieure. En Belgique francophone, la catégorie inférieure correspond aux diplômes de niveau secondaire inférieur ou plus bas, incluant l'absence de diplôme

³ Vanden Berghe W., Nöstlinger C., Hospers H., Laga M., « International mobility, sexual behaviour and HIV-related characteristics of men who have sex with men residing in Belgium », disponible sur <http://www.biomedcentral.com/1471-2458/13/968>.

ainsi qu'un diplôme de l'enseignement primaire. La catégorie moyenne correspond à l'enseignement secondaire supérieur et la catégorie supérieure correspond aux études supérieures de type court ou long, y compris les 2^{ème} et 3^{ème} cycles universitaires (bachelor, master et doctorat).

Tableau 3 : Niveau de diplôme des répondants HSH (diplôme le plus élevé)

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3955)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	n	%	%	n	%
Inférieur	227	5,8	56	3,6	58	4,6	88	10,9
Moyen	1140	28,8	532	34,5	213	16,9	273	33,9
Supérieur	2588	65,4	953	61,8	992	78,5	445	55,2
TOTAL	3955	100,0	1541	100,0	1263	100,0	806	100,0

Par la suite, la question « *Quelle est votre situation professionnelle actuelle?* » a été posée aux répondants. Au niveau national, la plupart des répondants sont employés à temps plein (54,6%). La proportion d'étudiants au niveau belge est de 16,4% (n=651), alors que 5,4% (n=214) de l'échantillon se déclarait sans emploi. Les pourcentages de personnes retraitées sont faibles (autour de 2%). Les données pour les trois régions sont présentées dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Situation professionnelle des répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3961)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Employé à plein temps	2164	54,6	876	56,9	719	56,9	385	47,6
Employé à temps partiel	159	4,0	59	3,8	37	2,9	37	4,6
À mon compte	491	12,4	176	11,4	182	14,4	77	9,5
Sans emploi	214	5,4	63	4,1	72	5,7	71	8,8
Étudiant	651	16,4	278	18,0	168	13,3	173	21,4
Retraité	98	2,5	37	2,4	24	1,9	23	2,8
En longue maladie/retraité pour raisons médicales	67	1,7	34	2,2	11	0,9	12	1,5
Autre	117	3,0	20	1,3	51	4	31	3,8
TOTAL	3961	100,0	1543	100,00	1264	100,0	809	100,0

A la question « *Avec qui vivez-vous?* », les répondants déclarent majoritairement vivre seuls (38,7%). Vient ensuite la cohabitation avec un partenaire masculin qui caractérise 30,8% (n=1222) des répondants belges. La cohabitation avec au moins un parent concerne 16,5% (n=653) des répondants belges. Notons également que 3,4% des répondants de l'échantillon national vivent avec au moins un enfant et 4,5% avec une partenaire féminine.

Tableau 5 : Situation familiale des répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3962)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	%	%	n	%
Seul	1535	38,7	545	35,3	594	47	255	31,5
Avec un partenaire masculin	1222	30,8	498	30,0	388	30,7	222	27,4
Avec au moins un parent	653	16,5	329	21,3	79	6,3	208	25,7
Avec des amis	232	5,9	60	3,9	119	9,4	43	5,3
Avec d'autres membres de ma famille	214	5,4	102	6,6	35	2,8	60	7,4
Avec une partenaire féminine	178	4,5	71	4,6	28	2,2	54	6,7
Avec un (des) enfant(s)	135	3,4	63	4,1	19	1,5	32	4
Autre	113	2,9	31	2,0	48	3,8	25	3,1
TOTAL	3962	100,0	1544	100,0	1264	100,0	809	100,0

7. Attirance sexuelle et identité

Dans cette enquête, l'orientation sexuelle a été appréhendée sur la base de questions relatives à trois composantes : l'attirance sexuelle, l'identité sexuelle et les comportements sexuels par type de partenaires sexuels. Le tableau 6 ci-dessous reprend les réponses à la question « *Par qui êtes-vous sexuellement attiré?* ».

Tableau 6 : Attirance sexuelle des HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3974)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	N	%
Seulement par des hommes	3123	78,6	1227	79,3	1019	80,4	611	75,3
Surtout par des hommes et parfois par des femmes	656	16,5	247	16,0	202	15,9	145	17,9
Autant par les hommes que par les femmes	121	3,0	37	2,4	31	2,4	38	4,7
Surtout par les femmes et parfois par les hommes	70	1,8	34	2,2	15	1,2	15	1,8
Seulement par les femmes	4	0,1	2	0,1	0	0	2	0,2
TOTAL	3974	100,0	1547	100,0	1267	100,0	811	100,0

Les répondants ont également été questionnés sur leur identité. A la question « *Selon vous, quelle définition vous correspond le mieux?* », cinq propositions étaient offertes aux participants, telles que présentées dans le tableau 7 ci-dessous.

Tableau 7 : Identité sexuelle des répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3976)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Gay ou homosexuel	3373	84,8	1320	85,2	1107	87,4	665	81,6
Bisexuel	378	9,5	155	10,0	80	6,3	100	12,3
En général, je n'utilise pas de mot	174	4,4	64	4,1	60	4,7	32	3,9
Hétérosexuel	13	0,3	5	0,3	4	0,3	5	0,5
Un autre mot	38	1,0	5	0,3	15	1,2	12	1,5
TOTAL	3976	100,0	1549	100,0	1266	100,0	813	100,0

Ainsi, si 84,8% des répondants se déclarent gays ou homosexuels, ils ne sont plus que 78,6% à n'être attirés que par des hommes, plus de 20% étant attirés à la fois par des hommes et des femmes. Concernant l'identité, nous pouvons noter que 9,5% s'affirment bisexuels et 4,4% ne refusent de s'auto-définir.

8. Relations et partenaires sexuels

Au cours de l'enquête, les participants ont été amenés à répondre à plusieurs questions concernant leurs relations et partenaires. Le tableau 8 fait état des réponses des participants à la question « *Actuellement, avez-vous une relation stable ?* ».

Tableau 8 : Relation stable actuelle des répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3969)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Non, je suis célibataire	1996	50,3	776	50,3	641	50,6	410	50,5
Oui, avec un homme	1683	42,4	679	44,0	552	43,6	314	38,7
Oui, avec une femme	172	4,3	69	4,5	30	2,4	30	2,4
Oui, avec plusieurs hommes	131	3,3	28	1,8	47	3,7	40	4,9
Oui, avec plusieurs femmes	6	0,2	1	0,4	2	0,2	3	0,4
TOTAL	3969	100,0	1544	100,0	1267	100,0	812	100,0

Ces données peuvent être mises en perspective avec les résultats rapportés dans les tableaux ci-dessous, concernant le genre des partenaires sexuels des répondants et la date du dernier rapport sexuel.

Tableau 9 : Date du dernier rapport sexuel avec un homme chez les répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3965)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Dans les 4 dernières semaines	3263	82,3	1264	81,8	1079	85,4	631	78,0
Entre 4 semaines et 12 mois	477	12,0	178	11,5	137	10,8	125	15,5
Il y a plus d'un an	141	3,6	60	3,9	34	2,7	36	4,4
Jamais	84	2,1	44	2,8	14	1,1	17	2,1
TOTAL	3965	100,0	1546	100,0	1264	100,0	809	100,0

Tableau 10 : Date du dernier rapport sexuel avec une femme chez les répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3952)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Dans les 4 dernières semaines	154	3,9	61	4,0	33	2,6	42	5,2
Entre 4 semaines et 12 mois	161	4,1	53	3,4	50	4,0	41	5,1
Entre 1 et 5 ans	304	7,7	102	6,6	98	7,8	77	9,5
Il y a plus de 5 ans	1192	30,2	399	25,9	422	33,5	232	28,6
Jamais	2141	54,2	926	60,1	655	52,1	419	51,7
TOTAL	3952	100	1541	100	1258	100	811	100

2,1% des répondants déclarent n'avoir jamais eu de rapport sexuel avec un homme alors que 54,2% affirment n'avoir jamais eu de rapport avec une femme. Quand nous regardons les résultats pour les 12 derniers mois, nous constatons que presque 85% des participants ont eu au moins un partenaire sexuel masculin dans l'année qui a précédé l'enquête contre 12% qui ont eu un partenaire féminin. Ces données, en corrélation avec celle sur l'identité et l'attirance nous permettent de mieux cerner l'hétérogénéité des profils et des comportements de la population HSH.

L'enquête abordait par la suite le nombre de partenaires sexuels réguliers que les participants avaient pu avoir dans les 12 mois précédant l'enquête. La question était formulée de la sorte : « *Au cours des 12 derniers mois, avec combien de partenaires masculins réguliers différents avez-vous eu des rapports sexuels ?* ».

Tableau 11 : Nombres de partenaires sexuels réguliers différents au cours des 12 derniers mois chez les répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3578)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0	1414	39,0	662	43,1	464	36,9	288	35,7
1	1289	35,8	568	37	459	36,5	262	32,5
2	345	9,6	122	7,9	128	10,2	95	11,8

3	182	5,1	58	3,8	75	6,0	49	6,1
4 à 9	182	5,1	67	4,4	64	5,0	65	8,1
10 ou plus	166	4,6	55	3,6	68	5,4	43	5,3
TOTAL	3578	100,0	1532	100,0	1258	100,0	802	100,0

L'enquête EMIS a choisi de définir le partenaire dit « occasionnel » comme tout partenaire avec lequel les répondants n'ont eu des rapports sexuels qu'une seule fois ou plusieurs fois mais qu'ils ne considèrent pas comme un partenaire régulier. Le tableau 12 ci-dessous présente les données concernant le nombre de partenaires occasionnels différents avec lesquels les répondants ont eu au moins un rapport sexuel dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Si les données récoltées mettent en avant que 39% (n=1414) des répondants n'ont eu aucun partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois, ces données n'ont pas été analysées en regard de celles récoltées sur le nombre de personnes se déclarant en relation stable. Aucune corrélation ne peut donc permettre, à ce stade, une analyse plus approfondie.

Tableau 12 : Nombres de partenaires sexuels occasionnels différents au cours des 12 derniers mois chez les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3585)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0	903	25,2	420	27,5	246	19,6	237	29,4
1	285	7,2	116	7,6	68	5,4	74	9,2
2 à 5	934	26,0	389	25,5	315	25,1	230	28,6
6 à 10	503	14,1	207	13,6	202	16,1	94	11,7
11 à 20	422	11,8	158	10,4	190	15,2	74	9,2
21 à 30	200	5,6	99	6,5	70	5,6	31	3,9
Plus de 30	303	8,4	97	6,4	124	9,9	49	6,1
TOTAL	3585	100	1526	100	1254	100	805	100

Notons que 25,2% des participants n'ont pas eu de partenaire occasionnel dans l'année écoulée, alors qu'environ un tiers d'entre eux ont eu entre 1 et 5 partenaires, contre un quart qui déclarent avoir eu entre 6 et 20 partenaires sexuels occasionnels. Enfin, notons que moins de 15% affirment avoir rencontré plus de 20 partenaires occasionnels dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.

9. Dépistage du VIH et des autres IST

Plusieurs questions ont été posées aux répondants au sujet de leurs comportements de dépistage du VIH et des autres IST. La première question concernait le dépistage de l'infection à VIH et visait à savoir si oui ou non les personnes avaient déjà été dépistées (« Avez-vous déjà pris connaissance d'un résultat de test de dépistage du VIH ? »), comme cela est présenté dans le tableau 13.

Au niveau national, une grande majorité des répondants (81,2%) a déjà effectué un test de dépistage du VIH et 72,7% (n=2876) de ces personnes ont indiqué avoir reçu un résultat négatif. En revanche, 18,8% (n=745) déclaraient n'avoir jamais été dépistées ou n'avoir jamais reçu le résultat du test – ces personnes étant dès lors, au moment de l'enquête, dites séro-interrogatives. En excluant les

participants qui n'ont jamais reçu leur résultat, 89,6% de l'échantillon belge a reçu un résultat négatif suite au test de dépistage et 10,4% des hommes ont été diagnostiqués séropositifs.

Tableau 13 : Dépistage du VIH parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3955)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui, il était négatif	2876	72,7	1039	67,6	1015	80,1	583	72,1
Oui, il était positif	334	8,4	146	9,5	110	8,7	38	4,7
Jamais dépisté	745	18,8	353	23,0	142	11,2	188	23,2
TOTAL	3955	100,0	1538	100,0	1267	100,0	764	100,0

L'ancienneté du dernier test de dépistage du VIH est présentée dans le tableau 14 ci-dessous. Un peu moins de la moitié des répondants (46,9%) a réalisé son dernier test dans les six derniers mois alors que 24,5% des répondants ont réalisé leur dernier test dans les douze mois précédant l'enquête. Si 22,8% (n=536) des participants affirment avoir réalisé leur dernier test dans les 5 dernières années, il est à noter que les tests très anciens (réalisés il y a plus de 5 ans) concernent 5,9% (n=136) des répondants.

Tableau 14 : Date du dernier dépistage du VIH parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2351)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Dans les 6 derniers mois	1103	46,9	393	47,0	405	47,6	219	44,4
Ces 12 derniers mois	576	24,5	192	23	201	23,6	148	30
Entre 1 et 5 ans	536	22,8	202	24,2	203	23,9	95	19,3
Il y a plus de 5 ans	136	5,9	49	5,9	41	4,8	31	6,3
TOTAL	2351	100,0	836	100,0	850	100,0	493	100,0

Nous constatons que la majorité des répondants a effectué son dernier test chez un médecin généraliste/médecin de famille. L'hôpital ou la clinique de jour viennent en deuxième position et un service de dépistage spécialisé pour le VIH en troisième position. Une petite minorité des répondants a réalisé un test lors d'une collecte de sang alors que les homosexuels sont officiellement exclus du don en Belgique. Le dépistage dans des lieux non-médicaux (bars, clubs, saunas) et les dépistages à domicile sont très minoritaires (0,5% ou moins). Ce dernier constat s'explique par le peu de dispositifs communautaires de dépistage (délocalisés et/ou démedicalisés) à l'époque de l'enquête EMIS.

Tableau 15 : Lieu du dernier dépistage du VIH des répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2870)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Chez un médecin généraliste – médecin de famille	1757	61,2	776	74,8	511	50,4	334	57,5

A l'hôpital ou dans une clinique comme patient en consultation externe	458	16,0	82	7,9	243	24,0	86	14,8
Dans un service de dépistage du VIH	307	10,7	73	7,0	128	12,6	80	13,8
Chez un médecin dans un cabinet privé	140	4,9	41	4,0	60	5,9	29	5,0
Autre part	75	2,6	24	2,3	30	3,0	14	2,4
A l'hôpital comme patient hospitalisé	62	2,2	22	2,1	19	1,9	15	2,6
A une banque du sang ou pendant un don du sang	50	1,7	13	1,3	16	1,6	19	3,3
Dans un bar, un pub, un club ou un sauna	13	0,5	4	0,4	5	0,5	1	0,2
Dans une unité médicale mobile	4	0,1	1	0,1	1	0,1	2	0,3
J'ai utilisé un kit de dépistage à domicile	4	0,1	1	0,1	1	0,1	1	0,2
TOTAL	2870	100,0	1037	100,0	1014	100,0	581	100,0

Les répondants ont également été sondés sur leurs comportements de dépistage des IST, comme rapporté ci-dessous dans le tableau 16.

Tableau 16 : Dépistage des IST (autres que le VIH) parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3965)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	2325	58,6	900	58,3	838	66,1	388	48,0
Non	1468	37,0	565	36,6	384	30,3	396	49,0
Je ne sais pas	172	4,3	80	5,2	45	3,6	24	3,0
TOTAL	3965	100,0	1545	100,0	1267	100,0	808	100,0

L'ancienneté du dernier test de dépistage des IST est présentée dans le tableau ci-dessous. Presque 70% des participants (68,6%) ont réalisé leur dernier test dans les douze mois précédant l'enquête. Il est à noter que les tests très anciens (réalisés il y a plus de 5 ans) concernent 6,1% (n=141) des répondants.

Tableau 17 : Date du dernier dépistage IST parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2299)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Dans les 12 derniers mois	1577	68,6	629	70,8	552	66,5	263	68,5
Ces 5 dernières années	581	25,3	219	24,6	224	27	93	24,2
Il y a plus de 5 ans	141	6,1	41	4,6	54	6,5	28	7,3
TOTAL	2299	100	889	100	830	100	384	100

II^{ème} Partie : Vie sexuelle et affective

Toutes les données présentées dans cette partie du rapport consacrée à la santé sexuelle des HSH en Belgique regroupent les répondants se déclarant séronégatifs et les répondants connaissant leur séropositivité et l'ayant déclarée. La troisième partie de ce rapport sera spécifiquement dédiée aux participants vivant avec le VIH.

1. Satisfaction sexuelle

Au travers de l'enquête, les participants ont été invités à répondre à la question suivante : « *Etes-vous heureux de votre vie sexuelle ?* ». Sur l'échantillon global, 68,3 % (n=2549) des répondants ont rapporté en être heureux. Ce chiffre est sensiblement le même sur les trois régions : 66,8% (n= 972) en Flandre, 67,5% (n=802) en Région de Bruxelles-Capitale et 70,4% (n=539) en Wallonie.

Les personnes qui ont répondu ne pas être heureuses de leur vie sexuelle ont été interrogées sur les raisons de cette insatisfaction et ont pu choisir des propositions au sein d'une liste de 14 possibilités, comme montré dans le tableau 18 ci-dessous.

Tableau 18 : Satisfaction sexuelle chez les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=1182)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Je voudrais avoir une relation stable avec quelqu'un	610	51,6	245	50,6	200	51,7	121	53,3
J'aimerais des rapports sexuels plus fréquents avec mes partenaires sexuels masculins	562	47,5	299	61,8	147	38,0	75	33,0
Sexuellement, je ne suis pas aussi confiant que je le souhaiterais	462	39,1	167	34,5	170	43,9	92	40,5
J'ai peur de contracter le VIH ou une IST	380	32,1	152	31,4	139	35,9	68	30,0
Je voudrais avoir plus de partenaires sexuels	317	26,8	130	26,9	105	27,1	61	26,9
J'ai des problèmes pour avoir ou garder une érection	206	17,4	65	13,4	94	24,3	34	15,0
J'ai des problèmes dans ma relation stable	190	16,1	67	13,4	94	24,3	34	15,0
Je n'ai pas de rapports sexuels	150	12,7	71	14,7	43	11,1	41	18,1
Mon désir sexuel est trop faible	126	10,7	46	9,5	55	14,2	14	6,2
J'ai peur de transmettre le VIH ou une IST	122	10,3	63	13,0	35	9,0	15	6,6
J'ai peur d'avoir trop de partenaires sexuels	113	9,6	35	7,2	56	14,5	18	7,9
Mes problèmes de santé nuisent à mes rapports sexuels	81	6,9	31	6,4	24	6,2	17	7,5
Les problèmes de santé de mon partenaire nuisent à nos rapports sexuels	28	2,4	11	2,3	8	2,1	8	3,5
Autre raison	67	5,7	19	3,9	27	7,0	17	7,5
TOTAL	1182		484		387		227	

Au niveau national, les deux raisons les plus citées sont donc « *Je voudrais avoir une relation stable avec quelqu'un* » (51,6%) et « *J'aimerais des rapports sexuels plus fréquents avec mes partenaires sexuels masculins* » (47,5%). La question de la confiance en soi au niveau sexuel est également prédominante au niveau national.

On peut constater une différence entre régions quant à la volonté d'avoir des rapports sexuels plus fréquents : au niveau national, 47,5% (n=562) aimeraient que leurs rapports soient plus fréquents, 61,8% (n=299) optent pour cette affirmation en Flandre, contre 38% (n=147) et 33,0% (n=75) en Wallonie.

2. Sexualité avec le partenaire régulier

Pour les besoins de cette enquête, le terme *partenaire régulier* a été défini comme tout « petit ami/partenaire » ou « mari » au sein d'une relation dans laquelle le répondant ne se considère pas lui-même comme célibataire. Sont donc exclus de cette définition les partenaires sexuels réguliers avec lesquels les participants ne se considèrent pas être en relation.

Les participants ont été invités à répondre à la question suivante : « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels quels qu'ils soient avec un partenaire masculin régulier ?* ». Au niveau national, 64,4% (n=2403) ont répondu « oui » à cette question. Ce chiffre varie très légèrement en fonction des régions.

Pour l'ensemble de la Belgique, 96,7% (n=2069) des répondants rapportent avoir eu des pénétrations anales avec leur partenaire régulier au cours des 12 derniers mois. Peu de variations sont à noter au niveau des Régions : 96,6% (n=741) des répondants en Flandre, 96,5% (n=695) en Région de Bruxelles-Capitale et 92,6% (n=453) en Wallonie rapportent également des pénétrations anales avec leur partenaire régulier dans les 12 derniers mois.

Le tableau 19 ci-dessous présente les données concernant l'utilisation du préservatif lors des pénétrations anales entre partenaires réguliers. La question posée pour évaluer cette utilisation (« *Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé des préservatifs lors de pénétrations anales avec votre partenaire masculin régulier ?* ») offrait plusieurs possibilités de réponses, à savoir *Jamais ; Rarement ; Parfois ; La plupart du temps ; Toujours*. Nous avons choisi de regrouper ces catégories de réponses. Les personnes ayant répondu « toujours » ont été considérées comme utilisateurs réguliers, alors que ceux ayant sélectionné « rarement/parfois/la plupart du temps » ont été considérés comme utilisateurs irréguliers.

Tableau 19 : Utilisation du préservatif avec le partenaire régulier parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2066)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Utilisateurs réguliers	543	26,3	174	23,5	203	29,2	103	22,7
Utilisateurs irréguliers	563	27,3	197	26,7	199	28,6	127	28,0
N'utilisent jamais le préservatif	960	46,5	368	49,8	293	42,2	223	49,2
TOTAL	2066	100,0	739	100,0	695	100,0	453	100,0

En outre, les hommes qui ont déclaré avoir des rapports sexuels avec au moins un partenaire régulier sur une période de 12 mois précédant l'enquête ont été interrogés sur le statut sérologique de ce partenaire (« *Vous et votre partenaire masculin régulier, avez-vous le même statut sérologique pour le VIH ?* »). Les répondants avaient le choix entre : « *Oui, nous avons le même statut sérologique pour le VIH (soit tous les deux positifs, soit négatifs)* » ; « *Je ne sais pas si nous avons le même statut sérologique ou pas* » ; et « *Non, l'un de nous est positif, l'autre négatif* ».

Tableau 20 : Statut sérologique du partenaire régulier chez les répondants HSH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2126)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui, nous avons le même statut	1645	77,4	628	82,4	525	73,1	359	78,2
Je ne sais pas si nous avons le même statut	325	15,3	83	10,9	126	17,5	82	17,9
Non, l'un de nous est positif, l'autre négatif	156	7,3	51	6,7	69	9,3	18	3,9
TOTAL	2126	100,0	762	100,0	718	100,0	459	100,0

Les données des tableaux 19 et 20 n'ont cependant pas été croisées et nous ne pouvons donc pas en donner une interprétation complète. Il conviendrait donc d'approfondir la question afin de comprendre les stratégies de séro-triage des HSH dans le choix de leur(s) partenaire(s) régulier(s).

3. Sexualité avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s)

L'enquête EMIS a choisi de définir le partenaire dit « occasionnel » comme étant un partenaire avec lequel les répondants n'ont eu des rapports sexuels qu'une seule fois ou plusieurs fois mais qu'ils ne considèrent pas comme un partenaire régulier. Sur l'échantillon global, 79,4% (n=2954) des répondants ont répondu avoir eu des rapports sexuels avec au moins un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

Ces personnes ont alors été invitées à répondre à la question suivante : « *Au cours des 12 derniers mois, avec combien de partenaires occasionnels avez-vous eu des pénétrations anales ?* ». Les données exactes relatives à cette question se trouvent dans le tableau 21 ci-dessous.

Tableau 21 : Nombre de partenaires occasionnels avec lesquels les répondants HSH ont pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2941)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0	519	17,6	195	17,6	160	15,9	114	20,1
1	454	15,4	193	17,5	126	12,5	91	16
2 à 5	967	32,9	354	32,0	327	32,4	211	37,2
6 à 10	366	12,4	140	12,7	131	13,0	59	10,4
11 à 20	304	10,3	109	9,9	124	12,3	49	8,6
21 à 30	126	4,3	47	4,3	52	5,2	15	2,6
Plus de 30	205	7,0	67	6,1%	89	8,8	28	4,9
TOTAL	2941	100,0	1105	100,0	1009	100,0	567	100,0

En Belgique, 82,4% (n=2422) des participants ont répondu avoir pratiqué la pénétration anale avec au moins un partenaire dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête. Pour ce groupe d'hommes, nous avons décidé d'analyser la fréquence d'utilisation du préservatif avec leur(s) partenaire(s) occasionnel(s). Le tableau 22 ci-dessous montre les résultats de l'enquête pour les trois régions, en utilisant la même clé de répartition que pour le tableau 19 ci-dessus.

Tableau 22 : Utilisation du préservatif avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s)*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=2406)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Utilisateurs réguliers	1418	58,9	497	55,3	549	64,6	261	57,4
Utilisateurs irrégulier	876	36,4	348	38,8	274	32,2	170	37,4
N'utilisent jamais le préservatif	112	4,7	53	5,9	27	3,2	24	5,3
TOTAL	2406	100	898	100	850	100	455	100

Les répondants sont donc beaucoup plus nombreux à déclarer utiliser régulièrement le préservatif avec un partenaire occasionnel (58,9%) qu'avec un partenaire régulier (26,3%). De même, seuls 4,7% n'utilisent jamais le préservatif avec un partenaire occasionnel contre 46,5% avec le partenaire régulier.

4. Travail du sexe

Les participants ont été amenés à signaler la fréquence à laquelle ils avaient payé et/ou été payés en échange de rapports sexuels sur le territoire belge et ce, au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

Sur l'échantillon global belge (n=3727), 10,2% (n= 382) des répondants ont déclaré avoir été payés au moins une fois pour avoir des rapports sexuels avec un homme dans l'année précédant l'enquête. Les différences entre régions sont les suivantes : 9% (n=130) en Flandre, 12,6% (n=152) en Région de Bruxelles-Capitale et 7% (n=53) en Wallonie.

Tableau 23 : Nombre de rapports sexuels parmi les répondants HSH où la personne a été payée par un homme au cours des 12 derniers mois*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3727)*

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Jamais	3345	89,8	1309	91,0	1059	87,4	701	93,0
1 à 2 fois	209	5,6	63	4,4	85	7,0	31	4,1
3 à 10 fois	131	3,5	51	3,5	52	4,3	16	2,1
11 à 50 fois	36	1,0	14	1,0	14	1,2	6	0,8
Plus de 50 fois	6	0,2	2	0,1	1	0,1	0	0,0
TOTAL	3727	100,0	1439	100,0	1211	100,0	754	100,0

Quant au fait de payer en échange de rapports sexuels, les résultats de l'enquête sont les suivants : au niveau national, 4,3% (n=162) des répondants ont répondu avoir eu au moins un rapport tarifé ; 4,7% (n=68) en Flandre, 4% (n=48) en Région de Bruxelles-Capitale et 5,3% (n=40) en Wallonie.

Tableau 24 : Nombre de rapports sexuels parmi les répondants HSH où la personne a payé un homme au cours des 12 derniers mois

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3728)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Jamais	3566	95,7	1370	95,3	1163	96,0	716	94,7
1 à 2 fois	84	2,3	36	2,5	21	1,7	24	3,2
3 à 10 fois	39	1,0	17	1,2	9	0,7	12	1,6
11 à 50 fois	24	0,6	10	0,7	10	0,8	2	0,3
Plus de 50 fois	15	0,4	5	0,3	8	0,7	2	0,3
TOTAL	3728	100,0	1438	100,0	1211	100,0	756	100,0

5. Consommations d'alcool et de substances

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons tout d'abord les résultats de l'évaluation personnelle des répondants quant à leur consommation d'alcool. Les participants ont été invités à répondre à la question suivante : « Êtes-vous d'accord ou pas avec les affirmations suivantes ? Ma consommation d'alcool m'inquiète ».

Tableau 25 : Consommation d'alcool parmi les répondants HSH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=3512)

	Belgique		Flandre		Bruxelles-Capitale		Wallonie	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas du tout d'accord	1688	42,7	708	45,9	485	38,4	362	45,0
Pas d'accord	764	19,3	308	20,0	254	20,1	142	17,6
Ni l'un ni l'autre	532	13,5	166	10,8	199	15,7	114	14,2
D'accord	377	9,5	137	8,9	146	11,6	59	7,3
Tout à fait d'accord	151	3,8	59	3,8	54	4,3	19	2,4
Je ne bois pas	442	11,2	163	10,6	126	10,0	109	13,5
TOTAL	3954	100,0	1541	100,0	1264	100,0	805	100,0

Si presque 12% des répondants affirment être inquiets quant à leur consommation d'alcool, la vaste majorité des participants semble avoir une consommation contrôlée d'alcool. Notons que 11,2% des personnes interrogées ne boivent pas du tout d'alcool.

Les tableaux qui suivent présentent les résultats d'enquête concernant la consommation de substances en vente libre chez nous ou sous prescription (par exemple des tranquillisants). Les participants ont été invités à répondre à la question suivante: « Quand avez-vous consommé pour la dernière fois [NOM DE LA SUBSTANCE]? ». Nous avons regroupé cette consommation sur l'échelle suivante: *Dans les 4 dernières semaines; Entre 1 et 12 mois; Il y a plus de 12 mois ; Jamais consommé.*

Tableau 26 : Consommation de substances sous prescription/licites parmi les répondants HSH

	Belgique									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tabac	1643	41,6	291	7,4	593	15,0	1425	36,1	3952	100,0
Poppers	1101	27,9	578	14,7	625	15,9	1638	41,6	3942	100,0
Viagra®/Cialis®/Levitra®/ autres	494	12,5	267	6,8	203	5,1	2984	75,6	3948	100,0
Sédatifs/tranquillisants	222	5,6	165	4,2	291	7,4	3257	82,8	3935	100,0
	Flandre									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tabac	576	37,5	123	8,0	239	15,5	599	39,0	1537	100,0
Poppers	446	29,1	204	13,3	214	14,0	669	43,6	1533	100,0
Viagra®/Cialis®/Levitra®/ autres	213	13,9	108	7,0	65	4,2	1148	74,8	1534	100,0
Sédatifs/tranquillisants	61	4,0	53	3,5	88	5,8	1327	86,8	1529	100,0
	Bruxelles-Capitale									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tabac	537	42,6	99	7,9	198	15,7	427	33,9	1261	100,0
Poppers	366	29,1	208	16,5	223	17,7	462	36,7	1259	100,0
Viagra®/Cialis®/Levitra®/ autres	165	13,1	94	7,5	97	7,7	905	71,8	1261	100,0
Sédatifs/tranquillisants	83	6,6	66	5,2	116	9,2	993	78,9	1258	100,0
	Wallonie									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tabac	369	45,7	52	6,4	97	12,0	290	35,9	808	100,0
Poppers	177	21,9	116	14,4	131	16,2	383	47,5	807	100,0
Viagra®/Cialis®/Levitra®/ autres	52	6,4	37	4,6	20	2,5	699	86,5	808	100,0
Sédatifs/tranquillisants	50	6,2	32	4,0	59	7,3	666	82,5	807	100,0

Les tableaux qui suivent présentent les résultats d'enquête concernant la consommation de substances dites récréatives ou illicites Les participants ont été invités à répondre à la question suivante : « *Quand*

avez-vous consommé pour la dernière fois [NOM DE LA SUBSTANCE]? ». Ces données ont été récoltées en 2010 et dès lors, la consommation à la date de parution de ce rapport pourrait avoir fortement changé, notamment compte tenu de l'apparition de nouvelles substances et/ou moyens de consommation (par exemple, le SLAM). Ces résultats sont donc à considérer avec prudence, même si elles apportent des éclaircissements certains sur la consommation de substances illicites/récréatives auprès de la population étudiées.

Nous avons regroupé les consommations sur l'échelle suivante: *Dans les 4 dernières semaines; Entre 1 et 12 mois; Il y a plus de 12 mois; Jamais consommé*. Pour une meilleure lisibilité des tableaux ci-dessous, nous avons classé les données par ordre décroissant sur la base de la consommation déclarée dans les 4 dernières semaines.

Tableau 27 : Consommation de drogues récréatives chez les répondants HSH

	Belgique									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cannabis	539	32,8	458	27,9	507	30,9	139	8,5	1643	100,0
Cocaïne	198	12,2	283	17,4	296	18,2	852	52,3	1629	100,0
Ecstasy	184	11,3	258	15,8	321	19,7	870	53,3	1633	100,0
GHB/GBL (ecstasy liquide)	122	7,5	205	12,6	153	9,4	1145	70,5	1625	100,0
Amphétamines	97	6,0	163	10,0	300	18,5	1066	65,6	1626	100,0
Kétamine (spéciale K, két)	82	5,0	135	8,3	143	8,8	1267	77,9	1627	100,0
Méphédronne	33	2,0	38	2,3	7	0,4	1554	95,2	1632	100,0
Métamphétamine	20	1,2	51	3,1	94	5,8	1466	89,9	1631	100,0
LSD (acide)	6	0,4	25	1,5	173	10,7	1420	87,4	1624	100,0
Crack	4	0,2	10	0,6	44	2,7	1570	96,4	1628	100,0
Héroïne ou une drogue liée	2	0,1	10	0,6	41	2,5	1575	96,7	1628	100,0
	Flandre									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cannabis	177	28,1	182	28,8	202	32,0	70	11,1	631	100,0
Ecstasy	92	14,6	109	17,3	105	16,6	325	51,5	631	100,0
Cocaïne	65	10,3	120	19,1	107	17,0	337	53,6	629	100,0
GHB/GBL (ecstasy liquide)	57	9,1	95	15,2	63	10,0	412	65,7	627	100,0
Amphétamines	47	7,5	67	10,7	110	17,5	403	64,3	627	100,0
Kétamine (spéciale K, két)	39	6,2	60	9,6	45	7,2	483	77,0	627	100,0
Méphédronne	20	3,2	11	1,7	4	0,6	594	94,4	629	100,0
Métamphétamine	7	1,1	20	3,2	33	5,2	570	90,5	630	100,0
LSD (acide)	3	0,5	13	2,1	69	11,0	543	86,5	628	100,0
Héroïne ou une drogue liée	1	0,2	5	0,8	10	1,6	609	97,4	625	100,0
Crack	1	0,2	1	0,2	17	2,7	607	97,0	626	100,0

	Bruxelles-Capitale									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cannabis	204	33,5	170	27,9	194	31,9	41	6,7	609	100,0
Cocaïne	99	16,4	110	18,2	125	20,7	270	44,7	604	100,0
Ecstasy	64	10,5	104	17,1	140	23,1	299	49,3	607	100,0
GHB/GBL (ecstasy liquide)	44	7,3	67	11,1	56	9,2	439	72,4	606	100,0
Amphétamines	34	5,6	57	9,4	124	20,5	390	64,5	605	100,0
Kétamine (spéciale K, két)	27	4,4	48	7,9	73	12,0	459	75,6	607	100,0
Méphédronne	9	1,5	21	3,5	2	0,3	574	94,7	606	100,0
Métamphétamine	7	1,2	20	3,3	45	7,4	533	88,1	605	100,0
LSD (acide)	2	0,3	4	0,7	70	11,6	525	87,4	601	100,0
Crack	1	0,2	3	0,5	16	2,6	584	96,7	604	100,0
Héroïne ou une drogue liée	0	0,0	3	0,5	19	3,1	585	96,4	607	100,0
	Wallonie									
	Dans les 4 semaines		Entre 1 et 12 mois		Plus de 12 mois		Jamais		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cannabis	107	39,5	74	27,3	74	27,3	16	5,9	271	100,0
Cocaïne	18	6,7	30	11,1	33	12,2	189	70,0	270	100,0
Ecstasy	10	3,7	18	6,7	44	16,4	197	73,2	269	100,0
Amphétamines	6	2,2	21	7,8	38	14,1	204	75,8	269	100,0
GHB/GBL (ecstasy liquide)	6	2,2	16	6,0	20	7,5	225	84,3	267	100,0
Kétamine (spéciale K, két)	6	2,2	13	4,8	14	5,2	238	87,8	271	100,0
Métamphétamine	4	1,5	7	2,6	8	3,0	250	92,9	269	100,0
Méphédronne	3	1,1	2	0,7	1	0,4	263	97,8	269	100,0
LSD (acide)	1	0,4	5	1,9	15	5,6	248	92,2	269	100,0
Héroïne ou une drogue liée	1	0,4	1	0,4	6	2,2	262	97,0	270	100,0
Crack	0	0,0	5	1,9	9	3,3	256	94,8	270	100,0

III^{ème} Partie : HSH vivant avec le VIH (HSHVVIH)

Dans cette dernière partie du rapport, nous présentons les données liées aux répondants ayant déclaré vivre avec le VIH. Nous tenterons tout d'abord de décrire le profil sociodémographique de cette population en mettant en avant divers indicateurs, tels que l'âge, le niveau de diplôme, etc. Ensuite, nous analyserons plus en détail les données concernant le diagnostic de séropositivité, les traitements et le suivi médical. Enfin, nous terminerons cette partie en proposant des indicateurs quant à la vie sexuelle et affective des HSHVVIH et les stigmatisation et discriminations liées au VIH.

Au total, 334 hommes ont indiqué vivre avec le VIH lors de la récolte de données en 2010, soit 10,4% de l'échantillon global belge. Puisque la population étudiée dans cette partie est relativement restreinte, nous n'envisagerons celle-ci qu'au niveau national, ne distinguant donc pas les données par région. Cependant, la répartition de cette population entre les trois régions est la suivante: 9,8% (n=110) en Région de Bruxelles-Capitale 6,1% (n=146) en Flandre et 6,1% (n=38) en Wallonie.

1. Description sociodémographique de la population

L'échantillon de 334 hommes séropositifs peut être décrit en se basant sur différents indicateurs : l'âge, le niveau d'éducation, la situation d'emploi et la situation familiale.

Plus de la moitié (50,3%) des HSH vivant avec le VIH dans cet échantillon a plus de 40 ans (n=168), alors que 44,6% (n=149) a entre 25 et 39 ans. Enfin, seulement 5,1% (n=17) ont moins de 25 ans.

Concernant le niveau de qualification des répondants, les tableaux 29 et 30 indiquent que la population représentée est majoritairement très qualifiée, puisque 61,6% (n=204) déclare avoir obtenu au moins un diplôme de niveau supérieur⁴. Une majorité de répondants (79,0%) déclare également être en situation d'emploi au moment de l'enquête.

Tableau 28 : Niveau de diplôme des répondants HSHVVIH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=331)

	Belgique	
	n	%
Inférieur	21	6,3
Moyen	106	32,0
Supérieur	204	61,6
TOTAL	331	100,0

⁴ Pour rappel, la catégorie inférieure correspond aux diplômes de niveau secondaire inférieur ou plus bas, incluant l'absence de diplôme ainsi qu'un diplôme de l'enseignement primaire. La catégorie moyenne correspond à l'enseignement secondaire supérieur et la catégorie supérieure correspond aux études supérieures de type court ou long, y compris les 2^{ème} et 3^{ème} cycles universitaires.

Tableau 29 : Situation professionnelle des répondants HSHVVIH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=333)*

	Belgique	
	n	%
En situation d'emploi	263	79,0
Sans emploi	24	7,2
Autre	46	13,8
TOTAL	333	100,0

Tableau 30 : Situation familiale des répondants HSHVVIH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=330)*

	Belgique	
	n	%
Seul	138	41,8
Avec un partenaire masculin	140	42,4
Avec au moins un parent	22	6,7
Avec des amis	16	4,8
Avec d'autres membres de ma famille	10	3,0
Avec une partenaire féminine	6	1,8
Avec un (des) enfant(s)	8	2,4
Autre	9	2,7
TOTAL	330	100,0

2. Diagnostic de séropositivité

Les répondants ont été invités à répondre à la question « *Votre premier diagnostic VIH positif a été établi en quelle année ?* ». Sur les 309 personnes ayant répondu à cette question, 6,1% vivaient avec le VIH depuis moins d'un an, 51,5% entre 1 à 5 ans, 22% entre 6 à 10 ans, 14,9% entre 10 et 20 ans et 5,5% depuis plus de 20 ans.

Nous avons par la suite demandé aux participants s'ils connaissaient leur taux de CD4 au moment du diagnostic. Parmi les 334 HSHVVIH de la population étudiée, 239 personnes ont répondu à cette question et leurs réponses sont présentées ci-dessous dans le tableau 32.

Tableau 31 : Niveau de CD4 au moment du diagnostic de séropositivité au VIH*Base : Personnes ayant répondu à la question (n=239)*

	Belgique	
	n	%
Moins de 200 cellules/ μ l	21	8,8
200-349 cellules/ μ l	30	12,6
350-500 cellules/ μ l	44	18,4
Plus de 500 cellules/ μ l	96	40,2

Je ne m'en souviens pas / Je ne sais pas	48	20,1
TOTAL	239	100,0

Un patient dont le taux de CD4 est inférieur à 350 cellules/ μ l au moment du diagnostic est considéré comme dépisté tardivement. Selon les données du tableau ci-dessus, 21,3% (n=51) des personnes vivant avec le VIH ont donc été diagnostiquées tardivement.

3. Suivi et traitement de l'infection à VIH

Les participants ont ensuite pu répondre à une série de questions relatives au suivi et au traitement de leur infection au VIH. Sur les 334 personnes interrogées, 66,0% (n=217) déclarent avoir déjà pris un traitement antirétroviral dans le cadre de leur infection à VIH. Nous savons également que 97,47% (n=210) de ces 217 participants prenaient un traitement antirétroviral au moment de répondre à l'enquête, soit 63,82% de l'échantillon global.

Les personnes n'ayant jamais pris de traitement ARV ont été conviées à répondre à la question suivante : « *Pourquoi n'avez-vous jamais pris de traitement antirétroviral pour votre infection VIH ?* ». Les répondants pouvaient alors choisir parmi une liste de propositions, telles que représentées dans le tableau 32 ci-dessous.

Tableau 32 : Raison(s) invoquées par les répondants HSHVVIH pour ne pas prendre un traitement antirétroviral

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=111)

	Belgique	
	n	%
Mon médecin dit que je n'ai pas besoin de traitement antirétroviral en ce moment	100	90,1
Je trouve que ce n'est pas nécessaire	5	4,5
Pour éviter les effets secondaires	5	4,5
J'ai peur que les gens le remarquent	2	1,81
Je n'ai pas les moyens d'avoir ce traitement	1	0,9
Je n'ai pas envie de penser au VIH tous les jours	1	0,9
Autre raison	8	7,2
TOTAL	122	100,0

Nous avons interrogé les participants sur le suivi de leur infection auprès des professionnels de santé. Nous leur avons demandé quand ils avaient vu un professionnel de santé pour la dernière fois dans le cadre du traitement et suivi de leur infection à VIH. 44,7% (n=144) avaient vu un professionnel dans les quatre semaines précédant l'enquête et 52,2% (n=168) dans les six mois avant de répondre à l'enquête.

Nous savons également que 58,6% (n=187) des HSHVVIH interrogées ont déclaré que leur charge virale était indétectable lors du dernier contrôle médical, contre 32% (n=102) qui déclarent au contraire une charge virale détectable au même moment.

Ensuite, nous avons interrogé les participants sur leur dernier dépistage IST. Sur les 334 répondants, 75,7% (n=243) avaient réalisé un dépistage des IST dans les six derniers mois, 15,6% (n=50) dans les 12 derniers mois, 8,5% (n=28) dans les cinq dernières années ou plus.

Les répondants ont également été questionnés sur leur connaissance de l'efficacité du TasP (*Treatment as Prevention* / traitement comme prévention) comme stratégie de réduction du risque de transmission.

Pour rappel, le traitement comme prévention est notamment défini comme la mise sous traitement précoce d'une personne diagnostiquée séropositive afin de maintenir la charge virale à un niveau indétectable et par conséquent empêcher la transmission du VIH à une autre personne. Il a été demandé aux répondants de répondre à l'affirmation suivante « *Le traitement efficace contre le VIH diminue le risque de transmission du VIH* » en choisissant dans les propositions reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 33 : Connaissance de l'efficacité du TasP parmi les répondants HSHVVIH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=332)

	Belgique	
	n	%
Je le savais déjà	257	77,4
Je n'en étais pas sûr	30	9,0
Je ne le savais pas	10	3,0
Je ne comprends pas	1	0,3
Je ne le crois pas	34	10,2
TOTAL	332	100,0

4. Vie sexuelle et affective

Tout d'abord, nous pouvons mettre en avant que 71,7% (n=225) des personnes séropositives déclarent être satisfaites de leur vie sexuelle contre 29,2% (n=89) qui ne s'estiment pas satisfaites. 55,3% (n=184) des personnes vivant avec le VIH ont mentionné être au moment de l'enquête en relation avec un homme. Parmi ces personnes, 52,5% (n=96) déclarent avoir le même statut que leur partenaire, 45,9% (n=84) disent être en couple séro-discordant et 1,6% (n=3) ne savent pas si leur partenaire a le même statut qu'eux.

Comme pour l'échantillon global, nous avons évalué auprès des HSHVVIH l'utilisation du préservatif avec le partenaire régulier pour les 12 derniers mois. Idéalement, il convient de corrélérer cette utilisation du préservatif avec le statut du partenaire régulier, la charge virale indétectable et la connaissance de l'efficacité du traitement comme prévention. Toutefois, les données ci-dessous n'analysent donc pas le taux de prise de risque puisqu'elles ne font pas état des autres stratégies de réductions des risques mobilisées par les répondants ou leur(s) partenaire(s). Les personnes ayant répondu *Toujours* ont été considérées comme des utilisateurs réguliers, alors que ceux ayant sélectionné *Rarement/Parfois/La plupart du temps* ont été considérés comme des utilisateurs irréguliers.

Tableau 34 : Utilisation du préservatif avec le partenaire régulier chez les répondants HSHVVIH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=186)

	Belgique	
	n	%
Utilisateurs réguliers	55	29,6
Utilisateurs irréguliers	48	25,8
N'utilisent jamais le préservatif	83	44,6
TOTAL	186	100,0

Ensuite, et comme pour l'échantillon global, nous avons tenté de savoir le nombre de partenaires occasionnels des HSHVVIH dans les douze mois qui ont précédé l'enquête. Pour rappel, a été défini comme partenaire dit 'occasionnel' un partenaire avec lequel les répondants n'ont eu des rapports sexuels qu'une seule fois ou plusieurs fois mais qu'ils ne considèrent pas comme un partenaire régulier. Les données présentées ci-dessous dans le tableau 35 donnent un aperçu du nombre de partenaires des HSHVVIH ayant répondu à l'enquête.

Tableau 35 : Nombre de partenaires occasionnels des répondants HSHVVIH dans les 12 derniers mois

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=337)

	Belgique	
	n	%
0	38	11,3
1	8	2,4
2 à 5	72	21,4
6 à 10	49	14,5
11 à 20	57	16,9
21 à 30	34	10,1
Plus de 30	79	23,4
TOTAL	337	100

La question de la dicibilité de son statut sérologique a été abordée avec les répondants et ce dans le cadre de leur dernier rapport sexuel. 64% (n=185) déclarent n'avoir rien dit à propos de leur statut sérologique à leur dernier partenaire sexuel alors que 32,9% (n=95) ont fait état de leur séropositivité.

Nous avons également recolté des données relatives à l'utilisation du préservatif avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s). Comme expliqué ci-avant, l'utilisation du préservatif doit être observée en corrélation avec le statut du partenaire régulier, la charge virale indétectable et la connaissance de l'efficacité du traitement comme prévention.

Comme mentionné précédemment, les résultats présentés ci-dessous ne peuvent donc pas être interprétés comme des prises de risque à proprement parler puisqu'ils ne font pas état des autres stratégies de réduction des risques mobilisées par les répondants ou leur(s) partenaire(s). Les personnes ayant répondu *Toujours* ont été considérées comme des utilisateurs réguliers, alors que ceux ayant sélectionné *Rarement/Parfois/La plupart du temps* ont été considérés comme des utilisateurs irréguliers.

Tableau 36 : Utilisation du préservatif avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s) chez les HSHVVIH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=277)

	Belgique	
	n	%
Utilisateurs réguliers	78	28,2
Utilisateurs irréguliers	169	61,0
N'utilisent jamais le préservatif	30	10,8
TOTAL	277	100,0

5. Stigmatisation et discriminations vécues par les HSHVVIH

Les HSHVVIH ayant répondu à cette enquête ont été amenées à signaler la stigmatisation et les discriminations vécues et liées à leur séropositivité. Les répondants ont pu répondre aux affirmations ci-dessous par *Jamais*, *Rarement*, *Parfois*, *Souvent*, *Très souvent* et *Ne me concerne pas (N/A)*. Si ces données ne sont pas exhaustives, elles peuvent par contre être complétées par d'autres enquêtes, dont celle intitulée « *Les conditions de vie des personnes séropositives en Belgique francophone (Wallonie et Bruxelles)* »⁵.

Tableau 37 : Stigmatisation et discriminations liées à la séropositivité

	Belgique											
	Jamais		Rarement		Parfois		Souvent		Très souvent		N/A	
	n	%	n	%	n	n	%	%	n	%	n	%
J'ai évité de dire aux autres que je suis séropositif	12	3,6	25	7,6	76	23,0	75	22,7	138	41,8	4	1,2
J'ai été moins bien traité par les autres quand ils ont su que j'étais séropositif	87	26,4	91	27,6	55	16,7	25	7,6	19	5,8	53	16,1
Les amis qui ont appris ma séropositivité m'ont montré leur soutien et leur compréhension	5	1,5	13	3,9	41	12,4	78	23,6	147	44,5	46	13,9
J'ai été évité et rejeté socialement quand ma séropositivité a été connue	49	15,0	67	20,5	77	23,5	32	9,8	26	8,0	76	23,2
J'ai personnellement entendu les autres parler de façon négative ou injurieuse des personnes séropositives	25	7,6	50	15,1	112	33,8	68	20,2	61	18,4	16	4,8
On m'a conseillé d'avoir des ambitions moins grandes dans la vie à cause de ma séropositivité	147	44,5	74	22,4	56	17,0	28	8,5	8	2,4	17	5,2
J'ai été traité injustement par les autres parce qu'ils connaissaient ma séropositivité	129	39,4	83	25,4	50	15,3	21	6,4	4	1,2	40	12,2
J'ai vu ou lu des choses blessantes et injurieuses dans les médias sur les personnes séropositives	30	9,2	78	23,9	134	41,0	57	17,4	18	5,5	10	3,1

⁵ Pezeril Charlotte, *Premiers résultats de l'enquête « Les conditions de vie des personnes séropositives en Belgique francophone (Wallonie et Bruxelles) »*, rapport court, Observatoire du sida et des sexualités, Plate-forme Prévention Sida, novembre 2012

J'ai eu peur qu'on me voie de façon négative parce que je suis séropositif	30	9,2	49	15,0	89	27,2	74	22,6	66	20,2	19	5,8
On m'a refusé une aide médicale parce que je suis séropositif	254	77,2	30	9,1	22	6,7	5	1,5	2	0,6	16	4,9

Plus des deux tiers des répondants affirment avoir évité souvent ou très souvent de dire aux autres leur séropositivité. Si seulement un quart des répondants déclare n'avoir jamais été moins bien traité par les autres après l'annonce/découverte de leur séropositivité, c'est évidemment aussi parce qu'un faible nombre de HSHVVIH parlent de leur séropositivité. A noter que près de 18% disent avoir été souvent ou très souvent rejetés suite à l'annonce de leur statut sérologique. Enfin, plus de 40% disent avoir souvent ou très souvent eu peur d'être vus de façon négative à cause de leur séropositivité.

6. Consommations d'alcool et de substances

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les résultats de l'évaluation personnelle des répondants quant à leur consommation d'alcool et de drogues récréatives. Les participants ont été invités à répondre à la question suivante: « Êtes-vous d'accord ou pas avec les affirmations suivantes ? *Ma consommation d'alcool m'inquiète* ».

Tableau 38 : Perception de la consommation d'alcool et de drogues récréatives chez les HSHVVIH

Base : Personnes ayant répondu à la question (n=332)

	Belgique			
	Alcool		Drogues récréatives	
	n	%	n	%
Je ne suis pas inquiet	260	78,3	230	69,5
Je suis inquiet	39	11,7	35	10,6
Je ne consomme pas	33	9,9	66	19,9
TOTAL	332	100,0	331	100,00

Les tableaux qui suivent présentent quant à eux les résultats concernant la consommation de substances dites récréatives ou illicites. Les participants ont été invités à répondre à la question suivante: « *Quand avez-vous consommé pour la dernière fois [NOM DE LA SUBSTANCE]?* ». Nous avons regroupé les consommations sur l'échelle suivante : *Dans les 4 dernières semaines ; Entre 1 et 12 mois ; Il y a plus de 12 mois ; Jamais consommé.*

Tableau 39 : Consommation de drogues illicites/récréatives dans les 12 derniers mois chez les HSHVVIH

		Dans les 4 dernières semaines	Dans les 6 derniers mois	Dans les 12 derniers mois	Dans les 5 années ou plus	Jamais	TOTAL
Cannabis	n	90	41	30	52	29	242
	%	37,2	16,9	12,4	21,5	12,0	100,0
Ecstasy	n	61	46	29	58	47	241
	%	25,3	19,1	12,0	24,1	19,5	100,0
Amphétamine	n	29	33	21	62	95	240
	%	12,1	13,8	8,8	25,8	39,6	100,0
Crystal metamphetamine	n	10	12	12	36	172	242
	%	4,1	5,0	5,0%	14,9	71,1	100,0
Héroïne	n	0	2	1	11	224	238
	%	0,0	0,8	0,4	4,6	94,1	100,0
Mephédron	n	16	11	4	3	208	242
	%	6,6	4,5	1,7	1,2	86,0	100,0

GHB/GHL	n	61	40	13	43	85	242
	%	25,2	16,5	5,4	17,8	35,1	100,0
Kétamine	n	37	37	21	40	103	238
	%	15,5	15,5	8,8	16,8	43,3	100,0
LSD	n	1	2	4	53	176	236
	%	0,4	0,8	1,7	22,5	74,6	100,0
Cocaïne	n	56	39	33	66	47	241
	%	23,2	16,2	13,7	27,4	19,5	100,0
Crack cocaïne	n	0	3	0	10	228	241
	%	0,0%	1,2%	0,0%	4,1%	94,6%	100,0

Résumé des données nationales

1. Profil général des HSH dans l'enquête EMIS

- ⇒ L'âge moyen des participants est de 35,2 ans.
- ⇒ 84,8% s'identifient comme gay ou homosexuel.
- ⇒ Les répondants sont hautement qualifiés : 65,4% ont un diplôme d'études secondaire supérieures (supérieur de type long ou court et 2^{ème} et 3^{ème} cycles).
- ⇒ Ils sont majoritairement en situation d'emploi :
 - 58,6% sont salariés (temps plein ou temps partiel)
 - 12,4% travaillent à leur propre compte
 - 5,4% n'ont pas d'emploi
- ⇒ 50,3% des participants sont célibataires.
- ⇒ 38,7% vivent seuls.

2. Dépistage du VIH et des autres IST chez les HSH

- ⇒ 81,2% des HSH interrogés ont déjà réalisé un test de dépistage VIH.
- ⇒ 70,4% l'ont effectué dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
- ⇒ 5,9% ont par contre réalisé leur dernier dépistage VIH il y a plus de 5 ans.
- ⇒ 10,4% des répondants ayant déjà été dépistés ont été diagnostiqués séropositifs.
- ⇒ 58,6% des participants ont déjà réalisé un test de dépistage pour d'autres IST.
- ⇒ 68,6% d'entre eux l'ont été réalisé dans les 12 mois précédant l'enquête.

3. Vie sexuelle et affective des HSH

- ⇒ 68,3% des répondants s'estiment heureux de leur vie sexuelle.
- ⇒ Ceux qui ne le sont pas indiquent majoritairement trois raisons :
 - 51,6% souhaiteraient avoir un partenaire stable
 - 47,5% aimeraient avoir des rapports sexuels plus fréquents
 - 32,1% ont peur de contracter le VIH
- ⇒ 82,4% des participants ayant eu des partenaires occasionnels ont pratiqué la pénétration anale avec un moins l'un d'entre eux dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
- ⇒ Les répondants sont beaucoup plus nombreux à déclarer utiliser le préservatif avec un partenaire occasionnel (58,9%) qu'avec un partenaire régulier (26,3%).
- ⇒ De même, seuls 4,7% n'utilisent jamais le préservatif avec un partenaire occasionnel contre 46,5% avec le partenaire régulier.
- ⇒ 5,6% des répondants déclarent avoir été payé 1 à 2 fois pour des rapports sexuels, 3,5% de 3 à 10 fois et 1,00% entre 10 et 50 fois sur les 12 mois ayant précédé l'enquête

4. HSH vivant avec le VIH

- ⇒ 50,3% des HSH vivant avec le VIH ont plus de 40 ans alors que 44,6% ont entre 25 et 39 ans.
- ⇒ Les HSHVIH sont majoritairement très qualifiés : 61,6% ont au moins un diplôme de niveau supérieur.
- ⇒ 79,0% des HSHVIH interrogées sont en situation d'emploi.
- ⇒ 41,8% des HSH se déclarant séropositifs vivent seul.
- ⇒ 44,7% avaient vu un professionnel de la santé dans les quatre semaines précédant l'enquête.
- ⇒ 58,6% ont déclaré que leur charge virale était indétectable lors du dernier contrôle.

- ⇒ 71,7% des personnes séropositives déclarent être satisfaites de leur vie sexuelle
- ⇒ Près de 18% disent avoir été souvent ou très souvent rejetés suite à l'annonce de leur statut sérologique
- ⇒ Plus de 40% disent avoir souvent ou très souvent eu peur d'être vus de façon négative à cause de leur séropositivité.